

\$1.00 par an.—0.50 par semestre.
nécessairement d'avance

PUBLIÉ LE VENDREDI

LA CIE. D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE.

L. LAVERGNE, Gérant.
J. E. PERRAULT, Rédacteur

85me ANNÉE

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

ARTHABASKAVILLE, 4 JANVIER 1901

No. 3

ANNONCES

Trois insertion, la ligne..... 80 centime
Insertions subséquentes..... 20
Baptêmes, Mariages et Sépultures 25
Gratuit pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonces
10 centimes la ligne.
ZÉPH. NAULT,
Imprimeur.

REPERE DU JURY. 1300
JOUR D'ÉPREUVES
IV

Il arriva aussi que Mathilde, d'abord indifférente à ces péripéties, s'en émut. Elle remarqua le changement d'habitudes de son frère. Il ne partait plus le matin, sa botte à l'épaule, pour aller chercher des pochades à faire: il rôdait sur la grève, l'air agité, cherchant Blanchet, et se précipitait vers elle, surtout s'il voyait André tout proche. Les deux hommes se surveillaient jalousement. Il n'était pas possible de ne point remarquer leur antagonisme militant, mal dissimulé sous toutes leurs paroles, et dans leurs façons de se regarder, de s'aborder, de se taire, même.

Jusqu'à l'instant où l'idée d'un danger sérieux lui entra dans l'esprit, Mathilde avait énoncé pour Blanchet une sorte de dédaigneuse pitié. C'est au moment où se changea en une colère douloureuse...
Quoi donc?... Cette petite naïve allait lui prendre son frère?... Son Roger, dont elle était si fière, n'était que de raison, et qui ferait, à toute femme, un immense honneur n'aurait-il pas à se défendre?...
L'effacement de cette pensée, une étrangère accaparant la première place dans son cœur où elle avait seule régné jusqu'alors, — la bouleversa.

Puis elle douta. Ses soupçons lui parurent injurieux pour Roger. Trop intelligent pour aimer une telle enfant.
Elle résolut d'observer mieux, d'interroger son frère... Et, groupant les séries de petits faits remarquables déjà, attitude raide des deux anciens amis, airs pincés de Mme Martelle, mécontentement de Mme Espérvette, cette attitude évidente de Blanchet, qui s'animait à ce jeu, et devenait presque spirituelle par instants, et surtout mille petits instants de ce genre, qu'elle avait notés au jour le jour, sans y attacher d'importance, elle fut un faisceau de pensées qui l'envahissa soudain. Une lumière éblouissante éclaira pour elle le mystère de cette comédie sentimentale, jouée sous ses yeux, sans qu'elle s'en fût aperçue. Tout ce qui touchait à son dévouement.

Elle espérait que Roger obéissait à un caprice passager, qu'il ne voyait pas lui-même un but à cette voie où il s'engageait.
Elle aussi voulait combattre, non pas ouvertement d'abord, en faisant à son frère des scènes d'une violence ridicule et qui l'eussent fatigué. Elle agit de ruse, étant très femme sous son apparence garçonnière.

La première fois que Roger vint lui annoncer une partie de campagne projetée, elle se dit malade, et le pria de rester avec elle... Il consentit, plein d'intérêt affectueux pour sa souffrante imaginaire. Il regarda d'un œil tranquille Blanchet et Mme Martelle conduites par André s'éloigner au grand trot de Bettina...

Elle, reconnaissante qu'il eût préféré, se fit très soignée, insinuant que la saison au bord de la mer la fatiguait, qu'elle préférerait retourner à Sainte-Marie...
A cette proposition-là Roger se récria:
— Tu tourner à Sainte-Marie! Tu y penses pas! Non, non! Il y a à peine cinq semaines que je suis arrivé, je ne veux pas courir mes vagues... Tu tourner à Sainte-Marie! C'est-à-dire à la fondrière, à l'atelier d'ajustage, aux bureaux de Dumontet! Merci! J'aime un air frais des paysages.

La seule pensée des affaires annuelles qui s'accumulaient en son absence à la maison de commerce, lui donna le frisson...
Dumontet écrivait plusieurs fois chaque semaine. Et ses lettres étaient toutes plus désagréables les unes que les autres. Elles ne parlaient que traites protestées, embarras d'argent, marchandises laissées pour compte, contestations avec des armateurs ou des compagnies de chemins de fer; et à peine ça et là la mention de quelque gros commandement, sur laquelle d'ailleurs, il glissait, préférant appuyer sur les litiges et les ennuis.

leurs, accommodait mieux son humeur, en un des tracas. Il méprisait l'argent en tant que vile monnaie, estimait seulement les occasions qu'il peut procurer.
Et c'est avec le même désinvolture qu'il accueillait, depuis des années, les menaces du vieux caissier, ses avertissements, ses lamentations, à l'époque d'urtout de l'invincible annuel, accusant des résultats de plus en plus lamentables.

Roger, devant les colonnes de chiffres établissant ses pertes, avait quelques heures de découragement. Puis, sa nature primordiale reprit le dessus, il se consolait, en se promettant de très brillantes affaires pour l'année nouvelle: il ébauchait même divers plans de réforme dans le personnel de l'usine, afin de réduire les frais généraux, qui étaient énormes. Mais ces plans restaient à l'état de projets. Et, sur le point de faire un choix et de renvoyer des employés qui s'étaient dévoués, il hésitait, se demandant auxquels il aurait le courage de retirer brusquement leur gage-pain, et attendri à la pensée de la gêne dont il les saurait, gardait tout le monde et s'enfonçait un peu plus chaque jour.

Justement Dumontet, dans sa dernière lettre, lui annonçant que les opérations de l'inventaire étaient commencées. Le moment était mal choisi pour retourner à Sainte-Marie; car, sans avoir étudié officiellement ses livres, Roger présumait que l'année avait encore été mauvaise... Il secoua la tête.
— Partir... Non!...
Mathilde n'insista pas. Elle savait que malgré sa bonté de cœur, et son habituelle faiblesse de caractère, il avait de subites obstinations, qu'il était inutile d'essayer de vaincre.

Elle descendit sur la grève avec lui. Là, ils retrouvèrent Mme Espérvette, qui malgré sa gaieté ne parvint pas à dissiper leur gêne. Ils sentaient, s'aimant beaucoup, qu'ils devenaient suspects l'un à l'autre. Roger voyait sa sœur épier ses sensations, à l'idée de Blanchet partie avec André et sa mère; et elle, sentait son inquiétude devinée...
— Seriez-vous malade aussi, que vous ne dites mot? demanda à Roger Mme Espérvette. Je m'aperçois que je parle seule...
— Non... Je m'ennuie!...
Mathilde se mordit les lèvres.

— Tu t'ennuies avec moi!...
— Ma chère, je m'ennuie malgré que je sois avec toi, rectifia son frère, en souriant d'un air contrainct. Cela doit tenir à un malaise nerveux; j'ai besoin de prendre l'air.
— Nous sommes sur la grève...
— Oui... assis, immobiles! Il me faut du mouvement.
Elle se leva.

— Faisons une promenade à pied. Roger se retira, et d'un ton décidé:
— Non. Je vais aller Trompette, et faire une promenade à cheval.
— Où?... à l'abbaye de la Lucerne, dit-elle avec un rictus. Tes amis sont là...
— Un... scène?
— Tu sais que je suis malade, tu me promets de rester avec moi, et après un demi-heure tu n'y tiens plus, il faut que tu partes...
Roger eufouca son chapeau sur sa tête d'un air boudeur.

— Bien!... Je reste!...
— Oh... non! Pars! Je ne te retiens pas...
Il se laissa aller sur la sabre, la face furieuse, les sourcils contractés... et, un instant, le silence régna, un silence inusité que chacun d'eux employa à mûrir ses sentiments tumultueux qui s'agitaient dans son âme. Mme Espérvette avait écouté, sans un mot, les yeux baissés, dissimulant un sourire, et te piteuse scène très claire pour elle...
— Allons... On vous donne congé! cria-t-elle avec son accent de balla-houmer méridionale. Laissez-moi votre sœur. Je la garderai. Ma compagnie vaut mieux que la vôtre, quand vous faites cette figure! Allez-vous-en.
— Tu peux par ir! dit froidement Mathilde.

Il se leva.
— Je vais aller jusqu'à Granville, dit-il pour répondre à l'accusation qu'elle lui lançait de courir après ses amis...
Elle haussa les épaules.
— Va où tu voudras.
Froissé que ses avances ne fussent pas mieux accueillies, il s'éloigna d'un pas rapide...

(A continuer)

M. D. O. BOURBEAU, ex-M. P.

CONDOLEANCES

PROVINCE DE QUEBEC
MUNICIPALITÉ DE LA VILLE DE VICTORIAVILLE

Session spéciale du conseil municipal de la ville de Victoriaville, convoquée par son Honneur le maire, Paul Tourigny, M. P. P., et tenue au lieu ordinaire, dans l'hôtel de ville, mardi, le vingt-cinquième jour du mois de décembre, mil neuf cent, à sept heures après-midi, à laquelle sont présents Son Honneur, le maire, et MM. les conseillers, Joseph Éna Auger, Georges Létourneau, Octave Gaudet, Thomas Bateau, Joseph Dusseau et David Desjardis, quorum, sous la présidence de Son Honneur, le maire. M. le maire explique le but de l'assemblée.

M. J. Poirier agit comme secrétaire.

M. Desjardis propose, secondé par M. Dusseau:
— Que les conseillers ont appris avec regret, le décès de M. D. O. Bourbeau, marchand de cette ville et ci-devant un des membres de la Chambre des Communes du Canada.

M. Auger, secondé par M. Létourneau:
— Que M. D. O. Bourbeau, qui était un homme de bien, a puissamment contribué au progrès et à la prospérité de cette ville.

M. Gaudet, secondé par M. Bateau:
— Que le décès de M. D. O. Bourbeau, cause un deuil général et un vide difficile pour ne pas dire impossible, à remplir, dans cette ville.

M. Létourneau, secondé par M. Desjardis:
— Que le conseil, se faisant l'interprète de tous les citoyens, sans exception, prie la famille de Monsieur défunt, d'agréer l'expression de leur profonde sympathie.

M. Auger, secondé par M. Bateau:
— Que copie des présentes soit adressée à l'Écho des Bois-Francs, à l'UNION DES CANTONS DE L'EST et autres journaux.

(Signé) PAUL TOURIGNY, maire.
J. N. POIRIER, secrétaire.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER, secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC

MUNICIPALITÉ DE LA PAROISSE DE STE-VICTOIRE D'ARTHABASKA

Session spéciale du conseil municipal de la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska, convoquée par Joseph N. Poirier, secrétaire-trésorier, tenue au lieu ordinaire des séances, lundi, le vingt-quatrième jour du mois de décembre, mil neuf cent, à neuf heures avant midi, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire, Honoré Demers et MM. les conseillers Aimé Métivier, Léon Desharnais, Joseph Laurent, Thomas Labbé, Flavien Garant et Octave Labbé, formant quorum, sous la présidence de Monsieur le maire.

M. Métivier propose, secondé par M. Desharnais:
— Que les conseillers ont appris avec peine, le décès de M. Désiré Olivier Bourbeau, ex-M. P., marchand de Victoriaville.

M. Laurent, secondé par M. Thomas Labbé:
— Que M. Bourbeau a beaucoup contribué, par son exemple et sa parole, à promouvoir la cause de l'agriculture dans la paroisse de Ste-Victoire.

M. Desharnais, secondé par M. Métivier:
— Que comme témoignage de respect, pour la mémoire du regretté défunt les conseillers assistent en corps à ses funérailles.

M. Garant, secondé par M. Octave Labbé:
— Que le conseil désire présenter ses condoléances à la famille éplorée.

M. Octave Labbé, secondé par M. Laurent:
— Que copie des présentes soit transmise à l'ÉCHO DES BOIS-FRANCS, à l'UNION DES CANTONS DE L'EST et autres journaux.

(Signé) H. DEMERS, maire.
J. N. POIRIER, Secrétaire-Trésorier.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER, secrétaire.

Assemblée du syndicat de beurrieres et fromageries du comté d'Arthabaska, convoquée par M. Johnny L. Blanchette, agriculteur et propriétaire de beurrierie-fromagerie à St-Vallère de Balstrade, en sa qualité de président du syndicat et tenue à l'Hôtel-de-ville de Victoriaville, le 24 décembre, 1900, à laquelle sont présents MM. Ge-mais St-Pierre et Alphonse Desjardis, de Victoriaville; Calixte Dion, de Stanfold; J. E. Beau chemin de Tingwick; Do-phils Vigneau et Adolphe St-Laurent, de St-Vallère de Balstrade; Eugène Pellerin, de St-Christophe et Eugène Michel, de St-Albert de Warwick.

Le président Blanchette prend le fauteuil, Joseph N. Poirier, est prié d'agir comme secrétaire.

M. Dion secondé par M. Bauchemin, propose:
— Que les membres du syndicat ont appris, avec peine, le décès de M. D. O. Bourbeau, ex-M. P., de Victoriaville et premier président de ce syndicat.

M. Vigneau, secondé par M. Michel:
— Que M. Bourbeau qui a été membre de la société d'Industrie laitière de la Province de Québec et propriétaire d'une beurrierie fromagerie à Victoriaville, a puissamment contribué à pro-

Epuisement des Nerfs.
Des centaines de jeunes filles et de femmes ne peuvent compter que sur leurs efforts pour gagner leur vie et il n'est pas de classe de la société plus admirée pour son indépendance et son courage. Mais soit derrière le comptoir, dans le bureau, la manufacture ou à la maison, le travail signifie la vie à l'intérieur — souvent dans des chambres mal aérées. Il y a tension des nerfs; le sang s'appauvrit; les joues deviennent pâles et cirqueuses; il y a maux de tête fréquents, fatigue continue, rapide palpitation du cœur au moindre effort, peut-être des rides et une apparence de vieillesse prématurée. Si les premiers symptômes sont négligés, cela peut mener à une décrépidité complète et peut-être à la plus redoutée de toutes les maladies: la Consommation. Il faut un tonique, et pour cette fin les

Pilules Roses du Dr Williams
sont sans égales. Leur merveilleux record de guérisons les place à la tête de toutes les médecines dans le monde entier. L'usage de ces pilules a rendu alertes, heureuses et fortes des milliers de femmes et filles faibles, souffrantes et abattues. Au nombre des personnes qui ont été presque arrachées à la tombe grâce à cette médecine, se trouve Mlle M. C. Marceaux, de St-Lambert de Lévis, Qué. Mlle Marceaux dit:
"C'est pour moi un immense plaisir de parler des bienfaits que j'ai reçus des Pilules Roses du Dr Williams. Depuis quelques années, je demeurais au Wisconsin, avec un parent, où je consacrais mon temps à l'étude de l'anglais et de la musique, ayant l'intention de faire de cette dernière ma profession. Je n'étais pas très forte et mes études me fatiguaient beaucoup. Lorsque je fus sur le point d'atteindre mes quatorze ans, je devins très pâle, je souffrais de graves maux de tête et de faiblesse. Je consultai un médecin, et selon son avis, je retournai au Canada. La fatigue du voyage, cependant, me rendit pire, et à la fin, je devins si faible qu'il m'était impossible de marcher sans aide. J'étais extrêmement pâle, j'avais les sourcils enflés, j'avais continuellement mal à la tête, et j'étais si nerveuse que le moindre bruit faisait battre mon cœur violemment. J'avais presque du dégoût pour la nourriture et j'en vins à ne peser que quatre-vingt-quinze livres. Ni les remèdes du docteur, ni rien de ce que j'avais pris jusqu'à ce temps, ne semblaient me faire le moindre bien. Je restai alitée pendant environ un an et selon moi, j'n'y avait que la mort qui pût mettre un terme à mes souffrances. Heureusement, une des connaissances de mon père m'apporta un jour une boîte de Pilules Roses du Dr Williams, et me força à les essayer. C'est ce que j'ai fait, et je crus qu'elles m'avaient fait un peu de bien; alors mon père en acheta encore. Après que j'en eusse pris quelques boîtes, j'avais acquis une meilleure santé que je n'avais jamais eue auparavant, et j'avais augmenté de quinze livres. Je vous dis cela par reconnaissance, afin que, s'il y a d'autres jeunes filles faibles et malades comme je l'ai été, elles sachent comment recouvrer la santé."

Les jeunes filles qui arrivent à l'âge de femme sont à la période la plus critique de leur existence. Du soin qu'elles reçoivent dépend leur bonheur futur. La négligence peut être, soit une mort prématurée, soit une vie de misère. Si les mères insistent pour que leurs filles qui grandissent fassent usage occasionnellement des Pilules Roses du Dr Williams, le résultat serait un sang riche, des nerfs vigoureux et une bonne santé. Mais il faut que vous ayez les vraies pilules et rien que les vraies portent le plein terme "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe autour de chaque boîte. Vendues par tous les marchands ou envoyées par la poste, franco, au prix de 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

M. Houde informe le public qu'il a fait l'acquisition de l'ancien "Hôtel du Canada" et qu'il a fait de grandes réparations afin de pouvoir donner satisfaction au public voyageur. Situé dans le centre des affaires. Salles d'Échiquiers pour les Connaissances et Voitures à la disposition des Hôtels. Chambres et Pension de 1ère Classe — 40

HOTEL NICOLET
J. N. D. HOUDÉ
PROPRIÉTAIRE.
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

L. S. Caron & Cie
Entrepreneurs Généraux
NICOLET
Successeurs de la société Caron & Bergeron qui vient d'être dissoute.
MANUFACTURIERS
de PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
TOURNAGE et DÉCOUPAGE
Ouvrage de menuiserie de toutes sortes
AMEUBLEMENT D'ÉGLISES.
PLANS, DEVIS ET ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

DR J. H. VIGNEAU
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.
Gradué et Médaille de l'Université Laval de Montréal.

L'IMPERIALE
Compagnie d'assurance Limitée
CONTRE LE FEU
DE LONDRE
(Etablie en 1803.)
CAPITAL SOUSCRIT.....\$6,000,000
CAPITAL PAYÉ.....1,500,000
FONDS INVESTIS D'AUDELÀ 8,000,000
Bureau à Montréal, 107 Rue St-Jacques.
L. LAVERGNE, AGENT.
Arthabaskaville.

J. A. HEBERT
NOTAIRE,
STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME
MARBRIER
VICTORIAVILLE
Ouvrages en marbre et en granit, Monuments, Épitaphes et Poteaux pour l'entourage des lots, etc. Une visite est sollicitée.
31 juillet, 1895 — 1 a.

Meubles Meubles
M. PAUL TOURIGNY
Marchand
DE VICTORIAVILLE

À l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a fait d'importantes améliorations dans son Département de Meubles
MEUBLES DE SALON
Assortiment pour salle à dîner

BUFFETS ETAGERES
(Side-Boards)
Sets pour chambres à coucher
Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.
En raison de l'établissement d'une Manufacture de meubles à Victoriaville, les prix sont excessivement bas et peuvent rivaliser avec les prix des magasins de gros.
Une visite est respectueusement sollicitée.
8 septembre 96 — 1 a.

HOTEL NICOLET
J. N. D. HOUDÉ
PROPRIÉTAIRE.
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

L. S. Caron & Cie
Entrepreneurs Généraux
NICOLET
Successeurs de la société Caron & Bergeron qui vient d'être dissoute.
MANUFACTURIERS
de PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
TOURNAGE et DÉCOUPAGE
Ouvrage de menuiserie de toutes sortes
AMEUBLEMENT D'ÉGLISES.
PLANS, DEVIS ET ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.
COTE & GIROUARD
Avocats
ARTHABASKAVILLE
Bâtisse voisine de L'Union des Cantons de l'Est.
P. H. COTÉ, J. E. GIROUARD

J. S. DOUCET
AVOCAT
ARTHABASKAVILLE
Bureau: près du palais de Justice.

J. C. NOEL
AVOCAT
BUREAU A INVERRESS

J. E. PERRAULT
AVOCAT
A ARTHABASKAVILLE
Bureau: Voisin du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET
AVOCAT
A VICTORIAVILLE
Bureau: Chez M. Z. Ducharme, marbrier.

LAVERGNE & FAUCHER,
NOTAIRES
Arthabaskaville.

C. A. GAUVREAU
NOTAIRE
Agent de la Cie. d'Assurance la "Queen"
STANFOLD

FELIX CORMIER, L.L.B.
NOTAIRE
Commissaire de la C. S. D. A.
Assurance: vie et feu.
Secrétaire-Trésorier.

WICKHAM OUEST, P. Q.
25 juin 1895 — 1 a.

F. X. LEMIEUX
NOTAIRE
ARTHABASKAVILLE
Agent de Prêt et d'Assurance. Bureau de Québec & Nook.

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L.
MÉDECIN-CHIRURGIEN
Rue de l'Église, — Arthabaskaville
6 août 94 — 1 a

L. A. DUFRESNE
INGÉNIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et Fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada
SOLICITEUR DE BREVETS
Bureau: 554 rue King
SHERBROOKE, P. Q.
Téléphone Bell 349.

St LAWRENCE HALL
135 & 139, Rue St-Jacques,
MONTREAL.
HENRY LOGAN,
Propriétaire

Hotel Grande Union
VICTORIAVILLE.
PERRAULT & POTÉE
Propriétaires.

BONNE ANNÉE

L'année 1900 s'est détachée de la chaîne des âges pour tomber dans l'abîme du passé. C'est encore un an que le temps nous vole et qu'il ne nous rendra pas !

LETRE DE SIR HIBBERT TUPPER

Mes amis du comté de Picton, Maintenant que la fumée de la bataille s'est dissipée, et que les élections fédérales de 1900 sont finies, je profite de l'occasion pour vous envoyer un message de remerciements pour l'aide que vous avez bien voulu m'accorder, ainsi qu'à mon collègue, M. B. H. Le résultat des élections dans tout le Canada nous a surpris et déçus, principalement parce que la composition de la majorité ministérielle nous autorise à supposer que le gouvernement Laurier n'a pas été jugé sur ses fautes de commission et d'omission.

LA BANQUE MOLSON

Quarante-cinquième assemblée générale annuelle DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE MOLSON, Tenue dans les Bureaux de la Banque, à Montréal, le 8 Octobre 1900

ETRENNES

A BON MARCHE CHEZ J. B. OUELLET

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité du Comté de Drummond Avis Public

Table with columns: No du rôle d'évaluation, No du cadastre, Noms des propriétaires, Désignation des terrains, Eten due, Montant dû. Includes sections for Wickham Ouest, Durham, and L'Angeur.

67 L'Union des Cantons de l'Est logo and address information.

Tablette LAXATIVE BROMO-QUININE advertisement.

Royal Bank of Canada advertisement.

Plus d'alcovites advertisement.

St-Norbert advertisement.

Terre à Vendre advertisement.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Stanford.

Quelque désagréable, quelque fâcheux que nous paraisse un temps si sombre, on y reconstruit néanmoins des vues de sagesse et de bonté. Epuisée pour ainsi dire par sa fertilité, la terre a besoin de reprendre des forces; et pour opérer cet effet, il faut non seulement qu'elle se repose, mais qu'elle soit humectée. La pluie abruève et ranime cette terre aride et stérile; l'humidité pénètre et arrive jusqu'aux plus profondes racines des plantes. Les feuilles sèches qui couvrent le sol se purifient et se transforment en un vivifiant engrais. Des pluies considérables remplissent de nouveau les rivières et fournissent à l'entretien des sources et des fontaines.

Jamais la nature n'est oisive; elle travaille continuellement, quoique son activité soit quelquefois cachée. Les neiges en repandant sans cesse ou la pluie ou la neige, préparent la fertilité de l'année suivante; elles assurent les richesses de l'été; et lorsque la chaleur du soleil ramène la végétation, les sources abondantes, formées par les pluies de l'hiver, se répandant, arrosent les prairies et les vallées, et les parent d'une verdure nouvelle.

L'hiver des contrées du Nord. Dans la saison rigoureuse, l'excès du froid entraîne sans doute de grands inconvénients à sa suite; mais il tiennent à l'ordre général et au bien du tout. Dans l'état présent des choses, cet ordre et ce bien ne pourra-t-il avoir lieu sans ces inconvénients locaux ou partiels, qui n'excitent nos murmures que parce que nous ne voyons que les résultats et les effets du moment.

En hiver, l'eau gèle à une telle profondeur, qu'il n'est pas possible de faire usage des fontaines; les poissons meurent dans les étangs; les fleuves se couvrent d'énormes glaçons; les moulins s'arrêtent; le bois manque ou devient d'un prix excessif; les plantes, les arbres périssent; divers animaux succombent au froid ou à la faim; la santé de l'homme, et sa vie même peut être exposée.

Voilà des maux frappants; mais combien d'hivers nous passons sans en éprouver aucun! Que nous-ils d'ailleurs, si nous les comparons à ceux de quelques autres contrées? Dans une grande partie des pays septentrionaux, il n'y a ni printemps ni automne; la chaleur y est aussi insupportable en été que le froid en hiver. La violence de celle-ci est telle, que le mercure se gèle dans les thermomètres. Quand on ouvre la porte d'une chambre échauffée, l'air extérieur, en y pénétrant, convertit en neige tous les vapeurs qui s'y trouvent, et l'on se voit entouré de tourbillons blancs et épaïs.

Dimanche dernier, dans une assemblée régulière de Margiters, anciens et nouveaux, et des Frères-anciens de cette paroisse tenue à l'issue de la messe, en la sacristie, M. Landry Beaudet, du côté de Bois-Franc, a été proposé et élu nouveau marguillier de l'Église et Fabrique de la paroisse de St. Eusèbe de Stanford. Nos félicitations au nouvel élu.

Dans cette même assemblée, M. le marguillier Landry Beaudet a fait la reddition de ses comptes pour l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf. Durant la retraite, certaines familles de la paroisse ont loué des chambres dans les maisons privées du village et s'y sont installées, afin de ne manquer aucun des exercices religieux. Cela est bien beau et digne d'être noté.

Lorsque nos lecteurs parcourront ces lignes, nous serons entrés dans une nouvelle année, plus encore, dans un siècle nouveau. Passer d'une année à une autre, c'est une chose qui se voit communément et qui se fait gaiement, sans bruit et sans commotion; mais traverser d'un siècle à un autre, c'est un événement extraordinaire. La vie humaine, dit un auteur contemporain, est un mouvement incessant de situations; c'est une variation continue de spectacles; nous sommes ici bas dans une perpétuelle fluctuation, tout passe, tout change, tout disparaît, tout se renouvelle. L'éternité, au contraire, c'est la fixité, c'est la permanence; rien n'y passe, rien n'y change, rien ne s'y renouvelle. L'éternité est une situation fixe. Le temps est une manière d'être des créatures toujours changeantes.

De changements en changements, le temps poursuit son cours devant l'éternité qui est toujours fixe; ce qu'un poète a ainsi exprimé: "Le temps, cette image mobile de l'immobilité éternité". Dans un an de cette époque, combien de nos amis, de nos parents, de nos semblables, de nos frères, de ceux qui ma chère aujourd'hui cote-à-côte avec nous, auront tout quitté pour s'embarquer sur la mer sans fond et sans rivage de l'éternité? Un bon nombre, assurément, pouvons-nous dire sans crainte de nous tromper.

Dans un siècle, dans cent ans d'ici, tous ceux qui ont vu aujourd'hui dormiront de leur dernier sommeil dans les entrailles de la terre et toute la population de notre globe aura été renouvelée. Puisqu'il en est ainsi et que nous courons vers la demeure de notre éternité, sachons user sagement et chrétiennement du temps que le bon Dieu nous donne dans sa miséricorde. C'est bien là le meilleur souhait que nous puissions faire à nos lecteurs à l'aurore de la nouvelle année.

Mouvement de la population de la paroisse de St. Eusèbe de Stanford pendant l'année mil neuf cent: Baptêmes 101; sépultures 59; Mariages 26.

Aussitôt que le rapport de la visite de notre paroisse sera complété, nous nous ferons un plaisir et un devoir de le publier.

Madame veuve Clovis Moreau, née Dina Lallier dite Marché-à-Terre, de Lawrence, États-Unis, est en promenade aujourd'hui au milieu de nous. Elle est venue faire visite à son frère, M. Isidore Lallier et son beau-frère, M. Joseph Houle.

Le congé du jour de l'an des élèves de

notre convent, commencé samedi dernier, se terminera le jour de l'Épiphanie.

La messe recommandée par l'illustre Chef de la Catholécité pour sanctifier la fin du siècle dernier et le commencement du nouveau, a été chantée dans la nuit du trente au trente et un décembre avec grande solennité. Le Saint Sacrement a été exposé à onze heures, et tous les quarts d'heures, le bon Père Couture faisait à haute voix quelques considérations qui servaient de points de méditation et d'adoration à la population. L'église, qui était bondée, était ornée avec beaucoup de goût. Le service divin a été célébré par M. le curé Désaulniers. Le chœur des amateurs a rendu une très belle messe en musique.

Quel spectacle sublime que tout l'univers catholique, se levant au milieu de la nuit et s'en allant, pieux et recueilli, au temple, rendre hommage et gloire au Dieu Rédempteur et lui demandant, dans une même et brillante prière, qu'il verse ses plus abondantes bénédictions sur les individus, sur les familles, sur les provinces, sur les États dont la terre est couverte, à l'occasion du siècle nouveau qui s'ouvre aux aspirations légitimes des hommes!

Dimanche la messe a été chantée par le Rév. Père Couture. Il n'y a pas eu de sermon et les vêpres ont été chantées immédiatement après la messe. Le Père Couture, directeur de la retraite, a voulu qu'il en fût ainsi pour donner aux paroissiens la latitude de faire dans l'après-midi les visites voulues dans les familles.

Le Frère Gonzague, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaskaville et fils de M. Joseph Brissette, Maître du bureau de poste de notre village, a obtenu de son Provincial de Victoriaville la permission de venir prendre le dîner dans sa famille le jour de l'an. Le frère Gonzague jouit aujourd'hui d'une assez bonne santé et est professeur dans leur maison de Sherbrooke.

Joseph Omer Roger Ecuyer Médecin et sa Dame, née Marie Antoinette Nadeau, de Sainte-Julie, sont venus passer le jour de l'an chez M. Philas Nadeau de notre village.

Mouvement de la population de la paroisse de St-Louis de Blandford durant l'année mil neuf cent: Baptêmes 23; sépultures 9; Mariages 4. Le rapport de visite de paroisse est comme suit: Nombre de familles 86; Communiant 332; Non-Communiant 147; Nombre d'âmes 479.

Mademoiselle Marie Louise Baril de l'École Normale de Québec; M. Désiré Pellerin et M. Alcide Pellerin du séminaire de Nicolet; M. Arthur Richard et M. Lucien Robitaille du séminaire des Trois-Rivières, sont venus passer leur vacance du jour de l'an dans leurs familles de Princeville.

Mouvement de la population de la paroisse de Notre Dame du Saint Rosaire en l'année mil neuf cent: Baptêmes 55; sépultures 33; mariages 9. Nous publierons sous peu le rapport de la visite de cette paroisse.

M. Antoine Desrosiers et sa Dame, née Lumina Côté, de Sainte-Sophie de Lévis, sont venus le jour de l'an faire visite à la famille Antoine Côté cultivateur du septième rang.

La retraite de notre paroisse, commencée le jour de Noël et prêchée par les deux révérends Pères Dominicains Couture et Sicard, se terminera le jour de l'Épiphanie par un office des plus solennels.

M. Eugène Guillemette, agent de la station de Ste. Madeleine sur la voie du Grand Tronc, avec son épouse et leurs deux enfants, est venu passer son congé du jour de l'an sous le toit paternel, au milieu de la famille de M. Dolphis Guillemette de Princeville.

Nous apprenons avec chagrin le décès de Madame Joseph Bedard, née Demoiselle Esther Rousseau, arrivé le premier de courant, en la ville de Lawrence, États-Unis. Madame Bedard était une personne recommandable sous tous les rapports; elle possédait les plus belles qualités du cœur et de l'esprit; instruite, de bonnes manières, d'un caractère doux, d'une piété exemplaire, elle était l'honneur de son époux et faisait le bonheur de ses enfants, lorsque la maladie est venue la terrasser et la mort l'enlever à l'affliction de sa famille éplorée.

M. Bedard a demeuré longtemps en notre village, et sa Dame était la fille de notre estimable concitoyen, M. Isidore Rousseau entrepreneur de notre village. Nous offrons nos plus vives et nos plus sincères condoléances aux deux familles affligées des Rousseau et des Bedard.

Monsieur Louis Richard, Prêtre apostolique et Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, était en promenade jeudi à Stanford. Il a été M. le curé Désaulniers. Mgr Richard a passé plusieurs heures avec son ami de vieille date, M. l'abbé C. F. Baillargeon, et il ne faut pas demander si la conversation a été animée sur les choses du bon temps passé. Mgr Richard en a profité pour faire visite à deux des élèves de son séminaire actuellement en vacance dans leurs familles, M. Arthur Richard et M. Lucien Robitaille.

La Marche Lawrie est à l'ordre du jour. Les auteurs de bonne nous que se hit et demandent notre prime

L'enfant qui dort mal la nuit, qui a des peurs, qui se réveille souvent en sursauts, souffre des vers. Donnez-lui les TABLETTES SANTOUEL Pour les Vers et elles tueront ces vers qui le martyrisent et le tiennent éveillé la nuit, et lui donneront un sommeil paisible.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiés au Canada et aux États-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

Canada Province de Québec } Cour de Circuit dans et District d'Arthabaska. } pour le comté de Mégantic No 6874

Arcaide Leclerc, cultivateur du Township d'Inverness, Demandeur, vs R. G. Patterson, du même lieu, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois, à Inverness, le 3 Janvier 1901. J. G. ROUSSEAU, G. C. C.

J. C. Noël, Proc. du Dem. SIMEON LEMAY, VICTORVILLE. 12 mai 1899.—1 a.

La Nouvelle Fournaise Une nouvelle fournaise à eau chaude et à va-peur, elle est la fournaise qui a le plus de succès et qui donnera le plus de satisfaction par son économie dans la dépense de combustible, tant en bois qu'en charbon.

J. C. THIBAUT & Co., PROPRIÉTAIRES ARTHABASKAVILLE. Agence de Fromageries et Bœuferies.

BANQUE DE QUÉBEC Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822 Capital payé..... \$2,500,000 Réserve..... 700,000

BUREAU CHEF, QUÉBEC. DIRECTEURS John Breakley Esq., W. A. Marsh, Esq., J. T. Ross Esq., C. Billingsly, Esq., C. Whitehead, Thomas McDougall, John Walker

BRANCHES Québec Haute-Ville Québec, Montréal Trois-Rivières, Ottawa St-Georges de Beaujeu, Toronto St-Roch Québec, Pembroke Rue Ste-Catherine, Montréal, Thorvald Victoriaville, P. Q.

Agents à New-York—Bank of British North America. Agents à Londres—Bank of Scotland. Intérêt alloué sur dépôts aux taux courants. Traités achetés et vendus et toutes transactions d'affaires de banque généralement.

AVIS Les actionnaires de la Compagnie de la Manufacture de Hards de Warwick sont priés d'assister à l'assemblée annuelle, qui aura lieu JEUDI, le 17 JANVIER prochain, au Bureau de la Manufacture, à 2 hrs P. M.

Par ordre des Directeurs, LA MANUFACTURE DE HARDS DE WARWICK (LTD). 28 décembre 1900.

Canada Province de Québec } Cour de Circuit dans et District d'Arthabaska. } pour le comté de Mégantic No 6875

Joseph Ouséline Hovard, négociant du village de Plessisville, Demandeur, vs Philas Noël, curé de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes et ancien maître de lieux inconnus, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois, à Inverness, le 11 décembre 1900. J. G. ROUSSEAU, G. C. C.

Alp. Gravel Proc. du dem. Amable Coupal, demeurant en la paroisse de St-François, en le District de Beauce et The McArthur Brothers Company Limited, corps incorporé suivant les lois de la Province d'Ontario et ayant sa principale place d'affaires en la ville de Toronto, Ontario et Peter McArthur, marchand de bois et Mary Jane McArthur, veuve de Alexander McArthur, tous deux de la ville de Toronto, agissant en qualité d'exécuteurs testamentaires de feu Alexander McArthur en son vivant aussi de Toronto, Défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs The McArthur Brothers Company Limited, Peter McArthur et Mary Jane McArthur, de comparaître dans le mois de St-Joseph, Beauce, le 17 décembre 1900. CHARLES BERNIER, DÉP. O. C. C. MM. Taschereau & Pacand, Avocats du demandeur.

A VENDRE TERRE ET MOULIN Une terre de 21 arpents de largeur située dans la paroisse de St-Norbert, sur le lot no 23 du premier rang d'Halifax, dont la moitié est en culture; sur l'autre moitié il y a une sucrerie et diverses sortes de bois. Bien bâtie. Aussi moulin à scie et moulin à farine contenant deux moilanges. Prix \$1400.00. Conditions avantageuses. S'adresser au propriétaire, LEON PELLETIER, Stanford 23 juin 99—10 m

chez PAUL THIBAUT A LA MAISON BLANCHE A Victoriaville, P. Q. Vous trouverez un assortiment complet de Fruits et Sucreries aux prix de Montréal Fruits de la saison, Pommes, Oranges, etc. Conservees alimentaires, etc.

POISSON FRAIS reçu tous les jours HUITRES écailles et au gallon.

M. Thibault a été aussi nommé agent des célèbres maisons VIAU & FRÈRE, de Montréal, PERRIN'S, de London, Ont et de A. B. Dupuis Québec. Cigares et Cigarettes des meilleurs marques et bon marché. Chocolats Newport de Perrin's, de London, Ont. Conditions: Argent comptant, 30 jours est accordé aux marchands.

M. Lemay ayant obtenu une licence de magasin pour la vente des liqueurs a ajouté un département spécial à son magasin pour les Liqueurs. M. Lemay désire fonder son stock de marchandises sèches et vendra toutes les marchandises sèches au prix coûtant. Une visite est sollicitée.

W. C. HOULE HORLOGER ET BIJOUTIER WARWICK, P. Q. Le public est cordialement invité à aller faire une visite à ce magasin, où il trouvera un assortiment des plus variés de Montres en or, en argent, en métal (gold-filled), en métal pour Dames et Messieurs, Joints de mariage, Bracelets de toutes sortes, Épinglettes pour Dames et Messieurs, Boutons de collets et poignets, etc. Magnifique Horloges importées Horloges américaines. Instruments de musique, etc. et Spécialité dans les lunettes. Le tout à des prix exceptionnellement réduits. Une attention spéciale est donnée aux réparations.

M. W. C. Houle, a aussi ajouté un département de médecines brevetées, parfums de la première qualité de la maison Roger & Gallet, de Paris, pilules, sirops et emplâtres, etc., etc. Une visite est sollicitée.

VOITURES A VENDRE 150 VOITURES SLEIGH, CARRIOLES, etc. Toutes ces voitures sont bien finies et sont à vendre à bon marché. L'établissement de M. Paradis est le plus considérable qu'il y ait dans les Cantons de l'Est, et la réputation de son ouvrage n'est plus à faire. Toutes les voitures qui sortent de cette boutique sont solides, élégantes et bien finies. Allez faire une visite à l'établissement de M. Paradis avant d'acheter ailleurs. Deux charbons trouveront de l'ouvrage à la boutique de M. Paradis en s'adressant à M. Paradis. Plessisville, 14 m 3 1899.

ANTOINE PARADIS, Manufacturier

Stab Proof RUBBERS

Stab Proof durera comme deux paires de Clagues ordinaires. Cherchez partout et vous trouverez de mieux que le "Stab Proof". Imité par tous les Commerçants et Manufacturiers de Clagues, mais notre Canvas "Rope" ou "Duck" n'a pas d'imitation. C'est la seule fabrication qui est tout-à-fait imprégnée de "Gum Para". Quand elles sont usées faites mettre des semelles de cuir et usez les comme des "Plow Boot". La Cie J. D. King Co., Limited, Ont la seule vrai Clague Stab Proof

N'achetez pas à moins que les mots Stab Proof soient estampés sur la semelle de chaque Clague; toutes autres sont dans le but de tromper le Public. Send orders to THE J. D. KING CO., Limited, SOLE AGENTS, TORONTO, MONTREAL.

AVIS A NOS ABONNES En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important

Demandez le corset belge chez J. Bonnellet.

MOULINS A BATTRE POUR UN ET DEUX CHEVAVX. Ayant fait de grandes améliorations à mes moulins à battre, j'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs et au public en général que j'ai aujourd'hui le moulin le plus perfectionné qu'il y ait sur le marché. N'achetez pas votre moulin à battre avant d'avoir vu et examiné le mien. C'est la machine la plus améliorée, la plus durable et faisant de l'ouvrage parfait. J'ai en mains actuellement des moulins doubles et simples prêts à être livrés. Veuillez remarquer que mes moulins sont tous vendus garantis. Je vous invite donc à venir les voir avant de placer votre commande ailleurs. Comme par le passé mes prix et mes conditions sont des plus faciles. E. CANTIN, WARWICK P.Q.

Albion Hotel TENU PAR Pierre Maheu PROPRIÉTAIRE Arthabaskaville, P. Q. M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à ses anciennes pratiques, ainsi qu'au public en général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel en face du palais de justice. Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nouveau propriétaire, M. Pierre Maheu, offre tout le confort désirable au public et aux voyageurs. Chambres bien meublées, grand salon, cuisine de première classe, liqueurs de choix, cigares, etc. Pensionnaires à la semaine ou au mois. M. Maheu espère mériter l'encouragement du public et il promet satisfaction. Une visite sollicitée. PIERRE MAHEU. Arthabaskaville, 1er mai 1900.—1 an.

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC DÉPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORVILLE. TRAINS ALLANT À L'EST Express..... 5.30 hrs A. M. Accommodation... 9.50 hrs A. M. Express..... 11.44 hrs A. M. "..... 8.20 hrs P. M.

ALLANT À L'OUEST Express..... 9.30 hrs A. M. Accommodation... 2.00 hrs P. M. Express..... 3.03 hrs P. M. "..... 10.33 hrs P. M.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à Arthabaska Station, à Mde H. Gaudet, Victoriaville, et Lavorgne & Faucher notaires, à Arthabaska ville. 8 juin 99.

BOUCHERIE M. Gédéon Maillet a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un étal de boucher au village d'Arthabaskaville; poste voisin de l'hôtel Albion, en face du Palais de Justice. La réputation de M. Maillet comme boucher n'est plus à faire, car pendant douze ans il a tenu une boutique à Victoriaville, à la satisfaction de tous. Il a aussi tenu boutique de boucher pendant huit ans à Providence et Pawtucket, R. I., E. U. L'expérience de M. Maillet comme boucher est une garantie que le public aura la plus complète satisfaction. GÉDEON MAILLET, Arthabaskaville.

GEDEON BERGERON MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Fenêtres, Jalousies, Montures, etc., etc. Informe ses pratiques et le public en général qu'il sera à l'avenir entrepreneur de pompes funèbres, et qu'il vient de recevoir un grand assortiment de CERCUEILS et de garnitures de cercueils de toutes les qualités et de tous les prix, aussi habillements de porteurs et couronnes en ciré blanches et en couleurs. Une visite est sollicitée. GÉDEON BERGERON, Arthabaskaville 21 avril 99—1 a.

Maison à vendre Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Plessisville, (troisième maison au sud de l'hôtel Doucet) au centre des affaires, en placement 150 x 60 pds. Conditions faciles. S'adresser à FRANÇOIS LEHOUX, Sellier, Plessisville.

Magasin de Chaussures POITRAS & POITRAS VICTORVILLE. Nous tenons les Chaussures de plusieurs variétés et du dernier goût. Pourront convenir à tous les pieds. BOTTINES, CONGRESS, SOULIERS, CLAIQUES, PANTOUFLIERS, GUÊTRES, BOTTES FRANÇAISES, BATARDES et SAUVAGES, VERNIS, etc., etc. DE PLUS Nous avons la célèbre chaussure "SLATER" de première classe qui donne entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée. Avant d'acheter ailleurs venez voir notre assortiment. Nous vous attendons et nous vous remercions d'avance.

A VENDRE Défense d'avancer AVIS Une bonne maison en brique, à deux étages, située dans le centre du village d'Arthabaskaville. Terrain 1/2 x 1 1/2 arpent. S'adresser à MADAME RAINVILLE, Arthabaskaville. Je ne serai pas responsable des dettes et créances non reconnues sans ordre par écrit signé par moi ou par mon épouse. FRANÇOIS DANIS, Ste-Victoire d'Arthabaska, le 24 août 1900.

GAZ ACÉTYLENE GENERATEUR GUAY LE SEUL PARFAIT ADRESSEZ-VOUS A LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE, P. Q. Tingwick, 18 décembre 1900. Messieurs. C'est avec plaisir que je vous envoie la bonne nouvelle que tout va bien avec l'appareil d'éclairage à Gaz Acétylène que vous avez posé dernièrement dans l'église, la sacristie et le presbytère de St-Patrice de Tingwick. Bien à vous, V. P. JUTRAS, Ptro.

AVIS AU PUBLIC Ouverture Ouverture

Magasin de Chaussures POITRAS & POITRAS VICTORVILLE. Nous tenons les Chaussures de plusieurs variétés et du dernier goût. Pourront convenir à tous les pieds. BOTTINES, CONGRESS, SOULIERS, CLAIQUES, PANTOUFLIERS, GUÊTRES, BOTTES FRANÇAISES, BATARDES et SAUVAGES, VERNIS, etc., etc. DE PLUS Nous avons la célèbre chaussure "SLATER" de première classe qui donne entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée. Avant d'acheter ailleurs venez voir notre assortiment. Nous vous attendons et nous vous remercions d'avance.

A VENDRE Défense d'avancer AVIS Une bonne maison en brique, à deux étages, située dans le centre du village d'Arthabaskaville. Terrain 1/2 x 1 1/2 arpent. S'adresser à MADAME RAINVILLE, Arthabaskaville. Je ne serai pas responsable des dettes et créances non reconnues sans ordre par écrit signé par moi ou par mon épouse. FRANÇOIS DANIS, Ste-Victoire d'Arthabaska, le 24 août 1900.

